



# Perrerefonds

*Le château immortel*

Un film de 52'  
réalisé par Benoît Poisson

ina

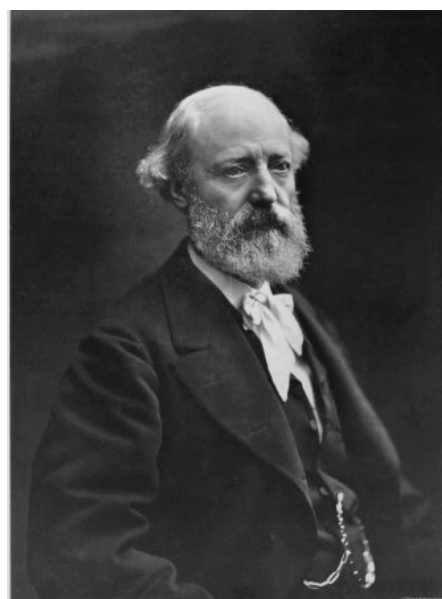


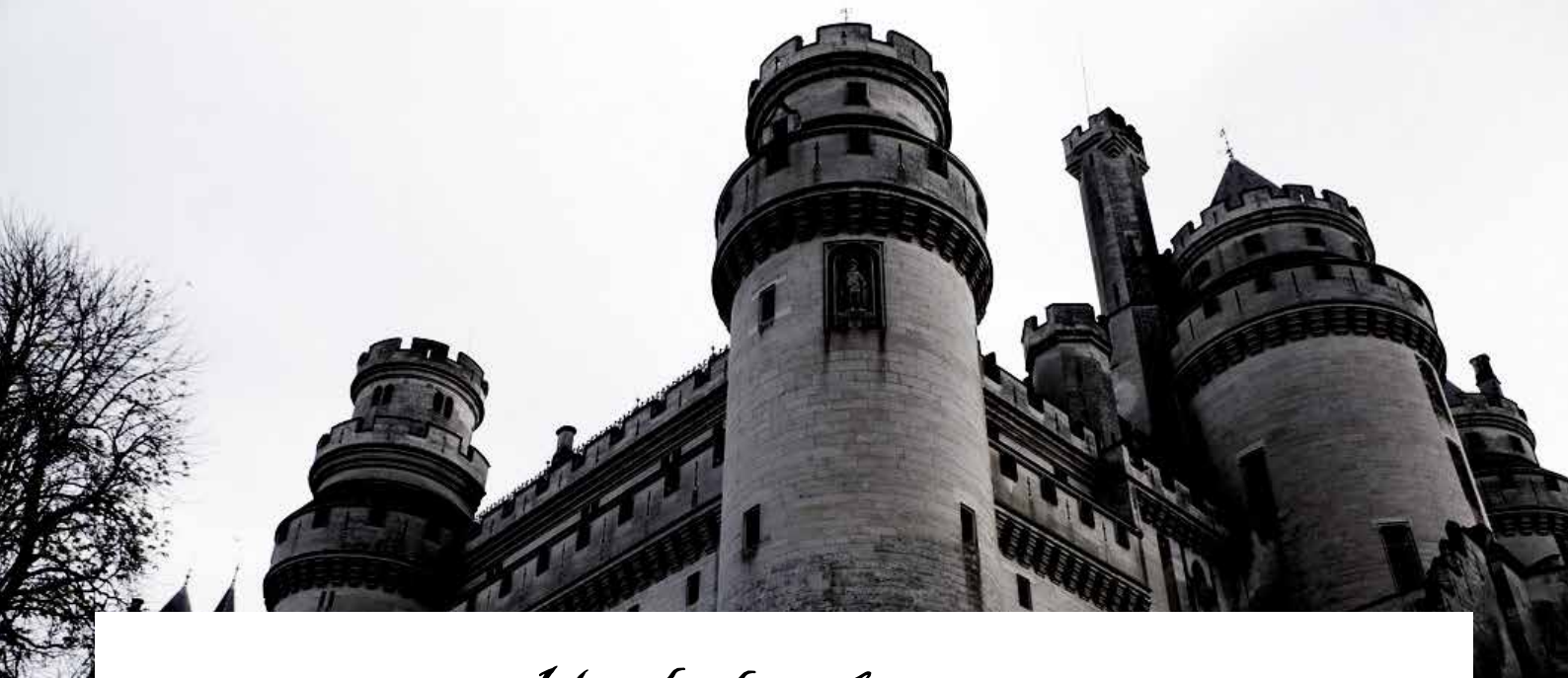
À quelques kilomètres de Compiègne, sur un promontoire, se dresse le château de Pierrefonds. **Un monument à l'histoire fascinante et rocambolesque** : forteresse médiévale réputée imprenable, détruite au début du XVII<sup>e</sup> siècle sur ordre du cardinal de **Richelieu**, puis résidence de plaisir de Napoléon III qui le fit restaurer et compléter par **Viollet-Le-Duc**. Aujourd'hui, ce château est le plus bel exemple du Moyen-Age réinterprété et fantasmé par le XIX<sup>e</sup> siècle.

Explorer les secrets du château de Pierrefonds, c'est s'immerger **dans 500 ans d'architecture médiévale**, condensés dans un édifice à l'histoire mouvementée. Détruit à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, puis restauré au XV<sup>e</sup> siècle, il sera incendié deux siècles plus tard avant d'être reconstruit à partir de 1857 comme un témoignage unique des techniques et des savoir-faire du Moyen-Age.

Cette forteresse médiévale de 90 mètres de long pour 110 de large possède huit tours d'enceinte et chacune a le nom d'un héros légendaire : Charlemagne, Godefroy de Bouillon, Jules César et bien sûr Arthur. Le château est célèbre pour son chemin de ronde à double niveau et à l'intérieur de l'enceinte, son beffroi, son donjon et sa cour d'honneur... mais il renferme aussi **des richesses insoupçonnées que nous allons révéler** au grand public.

Ces richesses architecturales, ornementales et décoratives seront au cœur de ce documentaire dont la vocation est de décrypter l'incroyable projet de reconstruction pensé par Viollet-Le-Duc, l'architecte de Napoléon III. En expliquant l'existant, en reconstituant les étapes passées grâce à la **technologie 3D**, et en explorant les **lieux insolites** et habituellement **inaccessibles** de la structure, nous percerons les mystères de **l'un des plus beaux châteaux d'Europe**.





## *Une histoire française*

À l'origine du château de Pierrefonds, il y a une **forteresse médiévale**, bâtie par Louis de Valois, **duc d'Orléans** et frère du roi. Louis d'Orléans est à la tête d'un territoire restreint. S'il n'est pas puissant militairement, le roi possède un avantage stratégique : la position géographique de son duché, passage obligé entre la Bourgogne, les Flandres et Paris. Il décide donc de construire des places fortes, qui lui permettront de contrôler les échanges et surtout de faire la démonstration de ses ambitions politiques. La plus célèbre de ces forteresses est Pierrefonds.

**Incendié par Jean Sans Peur, roi d'Angleterre**, après l'assassinat de Louis d'Orléans en 1407, le château sera restauré par Charles d'Orléans mais ne demeurera que l'ombre de lui-même. Un siècle et demi plus tard, **la forteresse se retrouve au cœur des guerres de religion**. Pierrefonds est l'une des places fortes des opposants d'Henri IV puis de Marie de Médicis. Monté sur le trône, le roi Louis XIII est soucieux de rétablir l'ordre dans le royaume : **le château est assiégé et la forteresse tombe en 1616**.

L'année suivante, **Richelieu ordonne l'incendie du château** et l'éventrement des tours. Balafrée, **la ruine de Pierrefonds traversera les siècles**, ne servant qu'à alimenter en pierres les chantiers des alentours.

Le goût pittoresque et romantique venu d'Angleterre au début du XIXe siècle éclaire d'un jour nouveau les ruines de Pierrefonds et leur décor grandiose. De nombreuses œuvres témoignent de l'aspect de Pierrefonds dans la première moitié du



XIXe siècle : c'est un lieu de villégiature de l'aristocratie, qui y goûte une excellente eau thermale et de belles promenades. En 1810, sur ordre de Napoléon Ier, l'État achète les vestiges, qui sont classés au titre des monuments historiques trente-huit ans plus tard. **Napoléon III va profondément changer la destinée de Pierrefonds**. Charmé par les ruines, il en confie la restauration à Viollet-Le-Duc. Le chantier initial qui débute en 1857 ne vise qu'à réédifier le donjon. Mais **ce qui n'est à l'origine qu'un petit caprice dans le goût de son temps va progressivement prendre une ampleur démesurée**. D'année en année, l'ambition de Napoléon III va faire de Pierrefonds une véritable résidence impériale, où pourront se dérouler de grandes fêtes. C'est ainsi que l'intégralité des ruines sera réhabilitée.

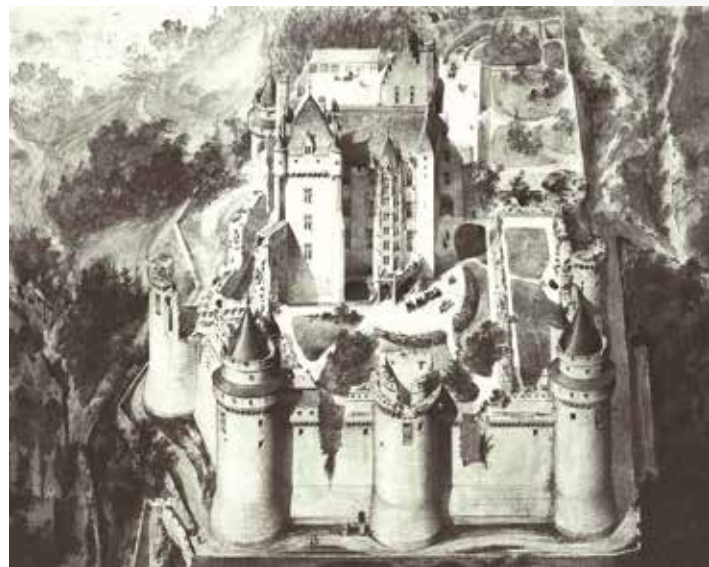


## *La vision fantasmée du Moyen-Âge*

L'architecte Eugène Viollet-le-Duc va façonner le château selon l'idée qu'il se fait du moyen-âge, très empreinte du romantisme propre à l'époque.

« Pierrefonds est un lieu de réflexion sur le patrimoine, sur la restauration, explique Bruno Foucard, historien. Aujourd'hui quand on visite Pierrefonds quel est celui dont on parle d'abord ? Bien sûr Louis d'Orléans, mais d'abord Viollet-le-Duc qui est redevenu l'acteur, le poète, celui qui ressuscite ce château et on en parle avec admiration. Cette restauration fait partie de l'être de cet édifice et au fond, à travers Pierrefonds, on voit une demeure de la fin du Moyen-Age prise en compte par ce 19ème siècle pour lequel la restauration était véritablement **un acte de création et d'invention scientifique.** » Le château à vocation pédagogique se métamorphose en résidence impériale. « **Cette reconstruction a été un chantier monumental.** On estime son coût à 5M de francs-or, payés de la poche de Napoléon III », précise Nicolas Rousseau.

Si **Viollet-Le-Duc s'appuie sur les découvertes archéologiques effectuées sur le chantier**, l'ensemble traduit avant tout sa propre conception de l'architecture médiévale. Pour Viollet-Le-Duc, restaurer « c'est rétablir dans un état complet qui peut ne jamais avoir existé ». En d'autres termes, il importe moins de restituer exactement la forteresse de Louis d'Orléans que de créer un exemple parfait de l'architecture forte du moyen-âge.

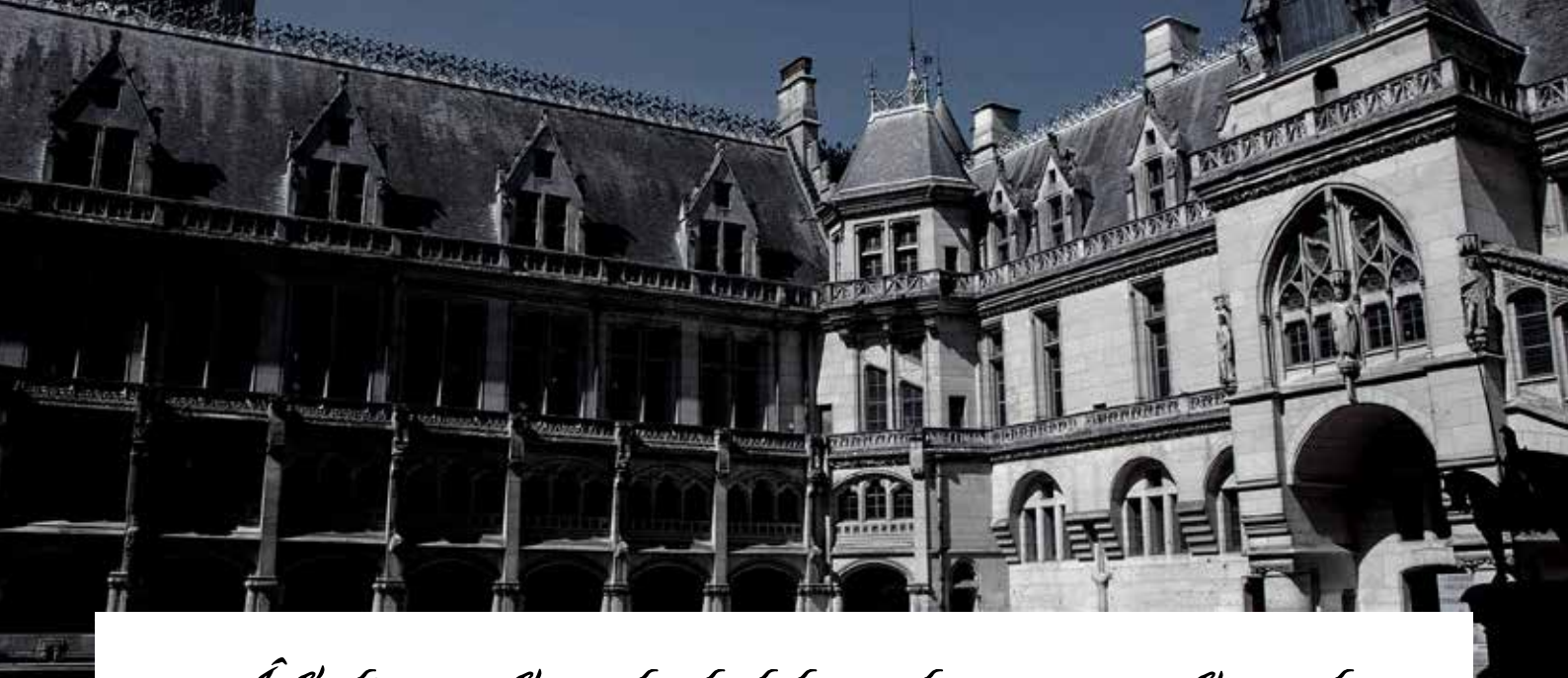




## *À l'extérieur, la vocation pédagogique prime.*

Lorsque l'on accède à pied au château de Pierrefonds, les huit tours de défenses qui l'enserrent se dévoilent progressivement, puissantes : les perspectives sont impressionnantes ! En construisant le double chemin de ronde continu et couvert, **Viollet-Le-Duc a réalisé un système défensif exemplaire**, destiné à initier le grand public à l'architecture médiévale. L'un de ses traits les plus caractéristiques est d'être muni, au niveau des courtines et des tours, de deux chemins de ronde superposés. Le premier, au niveau inférieur, est couvert d'un toit pour empêcher l'escalade au moyen d'échelles et repose sur des mâchicoulis, des avancées dont le sol est ajouré afin de pouvoir jeter des projectiles sur les assaillants. Les murs sont eux percés d'archères cruciformes permettant d'ajuster des tirs d'arc ou d'arbalètes en direction des assaillants, qu'ils soient éloignés ou proches des murailles. Le chemin de ronde supérieur, avec ses créneaux et ses meurtrières, forme une seconde ligne de défense.

**L'originalité est que le crénelage se trouve de niveau avec celui des tours, ce qui permet une communication entre elles.** Enfin, sur les deux grosses tours Charlemagne et Jules César, Viollet-le-Duc a rajouté un troisième étage de défense constitué de hautes cheminées crénelées et qui donne au château un aspect féérique.



*À l'intérieur l'aspect ostentatoire et imaginaire l'emporte.*

**Une fois franchi le vertigineux pont-levis, c'est à un tout autre spectacle que nous convie la cour d'honneur** : finie l'architecture militaire, place aux plaisirs de la cour impériale. Hauts toits, larges baies, profusion de sculptures et de gargouilles : Viollet-Le-Duc a conçu un décor de rêve, qui nourrit aujourd'hui notre imaginaire **d'un Moyen Âge fantastique, peuplé de dragons et de chevaliers.**

**Le château est labyrinthique** ; difficile de comprendre les espaces à la simple lecture des façades ! Et pour cause : **Viollet-Le-Duc a brouillé les pistes, cachant parfois deux étages derrière une façade à quatre niveaux !** Ces façades de style Renaissance sont toutes conçues comme des écrans ou des décors de théâtre dont le dessin est destiné à l'agrément du visiteur situé au centre. Elles ne reflètent effectivement en rien la disposition intérieure, à l'inverse du système médiéval. **La coupe sur ce bâtiment montre aussi la variété d'agencement des cloisons et des voûtements d'un étage à un autre**, liberté rendue possible par l'utilisation d'une structure métallique dissimulée dans les maçonneries d'aspect traditionnel. La façade principale de la cour intérieure, celle du grand logis, présente des arcades en anses de panier formant un préau. Dans cette galerie couverte de 57 mètres de long, les clés de voûtes sont, sur une face, sculptées de représentations des métiers du Moyen Âge (tailleurs de pierre, écuyer...) et sur l'autre face de monstres et de chimères. Les chapiteaux de cette galerie, retracent l'un des romans les plus célèbres du Moyen Âge, le Roman de Renart. Au milieu de la cour d'honneur, trône une statue équestre en bronze de Louis d'Orléans, et d'énormes salamandres, symbole du duc, font office de gargouilles.

La visite des espaces intérieurs du château connaît plusieurs points d'orgue : les appartements impériaux, la salle des preuses, la chapelle et les sous-sols.



Dans les appartements, les décors peints sortent tout droit de l'imagination de Viollet-Le-Duc qui a puisé son inspiration dans le vocabulaire ornemental médiéval qu'il connaissait parfaitement. **Le résultat, pétri de symbolique impériale, est aussi spectaculaire que fantasque.** Il y a de quoi passer des heures à fouiller du regard chaque recoin, à la recherche de la faune fantastique qui s'y cache. Des pièces inachevées, et inaccessibles au public, révèlent encore sur leurs murs, les essais de palettes de couleur que l'architecte envisageait. Dans le cabinet de travail de l'empereur...détail intrigant mais amusant, un cabinet de toilette était dissimulé derrière une porte faisant office d'armoire. Ce cabinet de toilette possédait un système de chasse d'eau alimenté par le biais d'une bassine remplie d'eau et située au-dessus de l'armoire.

**D'autres pièces secrètes existent à Pierrefonds...** la salle aux échos pa exemple. Elle a été conçue pour permettre de passer un ordre sur plusieurs étages sans jamais avoir à élever la voix.

La salle des preuses, ancienne salle de justice, est aujourd'hui la salle la plus imposante du château incarnant le faste de la période Second-Empire avec son architecture impressionnante et sa décoration grandiose. Elle a une longueur de 52 m, une largeur de 9,50 m et une hauteur de 12 m. La voûte en berceau lambrissées carénée, en double presque le volume. Elle est éclairée par 22 fenêtres.



Comme tout château médiéval qui se respecte, Pierrefonds possède une chapelle. Si elle se trouve effectivement à l'emplacement de la chapelle médiévale, elle n'a plus rien à voir avec le volume originel de cette dernière. En effet, Viollet-Le-Duc n'oubliant pas l'aspect défensif du château, a installé une tribune juste au-dessus de l'abside, afin que les soldats puissent surveiller l'extérieur. **Une configuration unique et singulière !**

Le dernier clou de la visite se trouve dans les sous-sols. Depuis la salle des gardes, on descend un escalier monumental qui mène aux caves. Elles abritent **les moulages des tombeaux des rois de France**, qui jalonnaient autrefois le parcours des Galeries historiques de Versailles, voulues par Louis-Philippe. **Pour faire de la place à Versailles, on reléqua en 1853 l'ensemble de ces plâtres dans les caves de Pierrefonds, où ils demeurèrent, oubliés de tous, jusqu'en 1997.** Depuis cette date, cet espace se visite : une belle mise en lumière ajoute du pittoresque et du charme à ce lieu à la fois magique et effrayant. **Il y a aussi des oubliettes, des cachots souterrains, que beaucoup de visiteurs demandent à voir mais qu'il est impossible d'ouvrir au public,** pour des raisons de sécurité. Une visite inédite s'impose !

Pierrefonds est le décor néo-gothique d'une épopée moyenâgeuse permanente. **Au travers de ce documentaire, ce sont 500 ans d'architecture médiévale qui seront exposés et expliqués, réunis dans un édifice hors-norme et unique.** A l'aide d'une mise en image particulièrement soignée, de témoignages d'experts, variés et documentés, et de reconstitutions en 3D des éléments les plus significatifs de l'édifice, le film s'attachera à comprendre le cheminement des architectes, leurs difficultés et leurs prouesses pour nous **offrir l'un des plus impressionnants châteaux de France, et sans doute d'Europe.**







## *Benoît Poisson*

Formé à l'Ecole Supérieure d'Etudes Cinématographiques, Benoît Poisson est auteur et réalisateur de documentaires, de reportages et d'émissions de plateaux depuis plus de 20 ans.

Depuis 2000, il a réalisé plus de 650 reportages « magazine » de formats de 8 à 20 minutes pour différentes chaînes de télévision françaises.

En parallèle, il écrit, adapte et réalise plusieurs documentaires ; des « documents du réel » et des films de « factual entertainment » diffusés en France et à l'étranger.

### **DOCUMENTAIRES TV**

- « FORTERESSES MARITIMES » - 54 min. (RMC Découverte)
- «CHATEAUX FORTS : les origines» - 54 min. (Toute l'Histoire)
- «CHATEAUX FORTS : grandeur et déclin» - 56 min. (Toute l'Histoire)
- «LA GRANDE HISTOIRE DES CHATEAUX FORTS» - 54 minutes - (RMC Découverte)
- «L'AGE D'OR DES CHATEAUX FORTS» - 63 minutes - (RMC Découverte et France 3)
- «FRANCOIS 1er, LE ROI CHEVALIER» - 26 minutes - (Equidia)
- «EN PISTE A LUNEVILLE : Rencontres équestres» - 52 minutes - (Equidia)
- «DOUANIERS AU CŒUR DE L'ACTION» - 2 x 60 minutes - (France 4 et RMC Découverte)
- «AVEC LE RAID ET SES CHIENS» - 32 minutes - (France 3)
- «A L'ECOLE DES OCEANS» - 52 minutes - (TF1)
- «LES ANGES GARDIENS DE LA VALLEE» - 52 minutes - (TF1)
- «CHIENS DE GUERRE» - 52 minutes - (TF1 et Odysée)

Assistant réalisateur sur des émissions de télévision à la fin des années 90, il réalise aujourd'hui encore des plateaux multi-caméras dans les conditions du direct pour des acteurs importants du monde institutionnel.

Il enseigne également l'option cinéma-audiovisuel en lycée et accompagne des élèves pour l'épreuve optionnelle « cinéma-audiovisuel » du baccalauréat.

## CONTACT

Enora CONTANT  
Productrice

4 avenue de l'Europe  
94360 Bry/Marne

T : + 33 (0)1 49 83 32 76

P : + 33 (0)6 62 75 07 36

[econtant@ina.fr](mailto:econtant@ina.fr)

